

Regards sensibles
Œuvres vidéos de la collection Lemaître

macLYON



Enrique Ramirez, *El diablo*, 2011
Tirage lambda contrecollé sur
dibond
95 x 120 cm
Courtesy de l'artiste et Michel Rein,
Paris/Brussels
© Adagp, Paris, 2025

Visite presse
Mercredi 4 mars 2026

Exposition présentée
au 2^e étage du musée

Commissaire :
Tasja Langenbach

Pendant plus de 30 ans, Isabelle et Jean-Conrad Lemaître ont constitué une collection exceptionnelle d'art vidéo, l'une des plus importantes en mains privées en France. Tasja Langenbach, spécialiste reconnue d'art vidéo, a été conviée par le macLYON afin d'assurer le commissariat de cette exposition. Elle a imaginé un parcours où l'émotion et le sensible sont à contre-courant de la pratique actuelle du *scrolling*.

Grands amateurs d'art, Isabelle et Jean-Conrad Lemaître ont décidé, après quelques années de collection d'œuvres d'art dites "classiques" (peinture, gravure, photographie...), de se consacrer uniquement à l'art vidéo, réunissant ainsi un ensemble unique d'œuvres réalisées entre 1984 et 2025. Cette collection se distingue par sa vision singulière. Voyageurs, curieux et intuitifs, les Lemaître ont surtout procédé par choix affectifs et personnels. Leur regard d'une ouverture intellectuelle rare, s'est tourné vers des œuvres qui abordent des enjeux sociaux, politiques et économiques.

Figure emblématique de l'art vidéo en Europe, et à la tête du *Videonale – Festival for Video and Time-Based Arts* à Bonn en Allemagne depuis 2012, Tasja Langenbach a conçu un parcours spécifique à partir d'une sélection d'œuvres, complété par un programme de projections et de rencontres, qui permettra de découvrir cette collection hors normes.

« J'ai été profondément impressionnée par la passion avec laquelle Isabelle et Jean-Conrad Lemaître se sont consacrés à cette forme d'art, un art si rapide et, disons-le, si complexe. Les œuvres de la collection montrent notre monde à travers le regard de nombreux artistes au cours de quatre décennies, mais elles nous offrent également un aperçu personnel de l'univers de deux personnes qui se sont laissées toucher par l'art d'une manière tout à fait unique. M'en imprégner dans ma sélection a été une expérience des plus émouvantes. »

Dans un monde de *doomscrolling* où les vidéos défilent sans fin de façon compulsive et anxiogène, et dans lequel un contenu toujours plus attirant en chasse un autre, les images animées (dés)informent, polarisent et politisent. Elles divertissent et façonnent notre perception de la réalité plus qu'aucun autre médium. Pourtant, elles sont si rapides, si fluides, que bien peu d'entre elles restent en mémoire, et que leur visionnage ne laisse que rarement une impression durable. Isolées de ce flux quotidien de contenu, les œuvres vidéo rassemblées au macLYON invitent à l'empathie, à une certaine vulnérabilité.

Autour d'une sélection d'environ 25 vidéos, le parcours imaginé par Tasja Langenbach fait se rencontrer les œuvres d'artistes établies dans le domaine de l'art vidéo international et celles, plus récentes, d'une jeune génération d'artistes. Ensemble, elles forment un kaléidoscope de gestes, de voix, de regards et de sons qui racontent autant les crises politiques mondiales, que des moments très personnels de joie partagée, de douleur vécue, de honte dissimulée et d'amour déçu.

L'exposition *Regards sensibles* invite ainsi à parcourir différentes manières d'être sensible à une œuvre et s'intéresse à la spécificité de l'art en mouvement, à sa capacité à susciter des réponses empathiques.

Elle révèle tout d'abord les diverses formes d'implications émotionnelles et sensorielles que les œuvres vidéo éveillent grâce à leur force de narration unique. Ainsi, le sentiment de malaise devient presque physiquement palpable dans l'œuvre *A Loser* de l'artiste Kai Kaljo. Dans une étude performative, elle interroge son image de femme et d'artiste d'Europe de l'Est, tiraillée entre sa propre perception d'elle-même et celle que lui renvoie l'Occident. Ou à l'opposé avec l'œuvre *Les Indes Galantes* de Clément Cogitore qui, grâce à la manière de filmer, à la musique et aux mouvements capturés, offre un moment d'émancipation et de joie partagée.

L'exposition s'intéresse également à la façon dont les œuvres transforment les douleurs vécues et les rendent tangibles au travers d'expériences esthétiques. L'œuvre *Barbed Hula* en est une illustration frappante : l'artiste Sigalit Landau fait tourner autour de sa taille un cerceau de fil barbelé, rappelant la souffrance qu'engendrent les murs et les frontières territoriales. Ou encore l'œuvre *Manque de preuves* de Hayoun Kwon qui raconte le destin d'un migrant d'un point de vue très personnel, opposant une histoire individuelle à la condamnation collective de ce groupe de personnes.

L'exposition permettra également de découvrir les œuvres de Katinka Bock, Ulla von Brandenburg, Keren Cytter, Emad Alleebrahim Dehkordi, Enrique Ramírez, SUPERFLEX, The Atlas Group (Walid Raad), Mariana Vassileva, Gillian Wearing, etc.

Afin de prolonger la découverte de la collection Lemaître, la programmation autour de l'exposition fera la part belle aux séquences de projection, dans l'auditorium du macLYON.



1. Hayoun Kwon



3. Sigalit Landau



2. Gillian Wearing



4. Clément Cogitore



5. Marcos Ávila Forero



6. Evangelia Kranióti